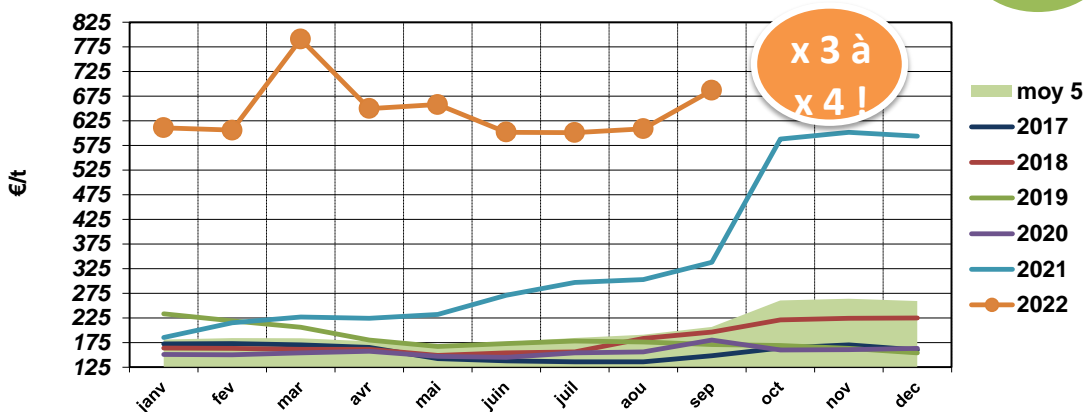
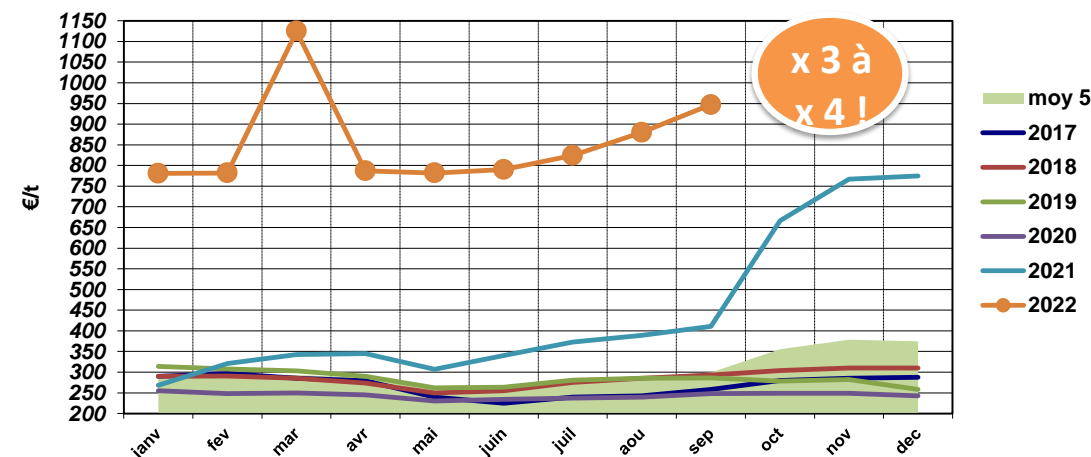


Solution azotée 390
départ Rouen



Ammonitrate 33.5
vrac, granulée depart usine



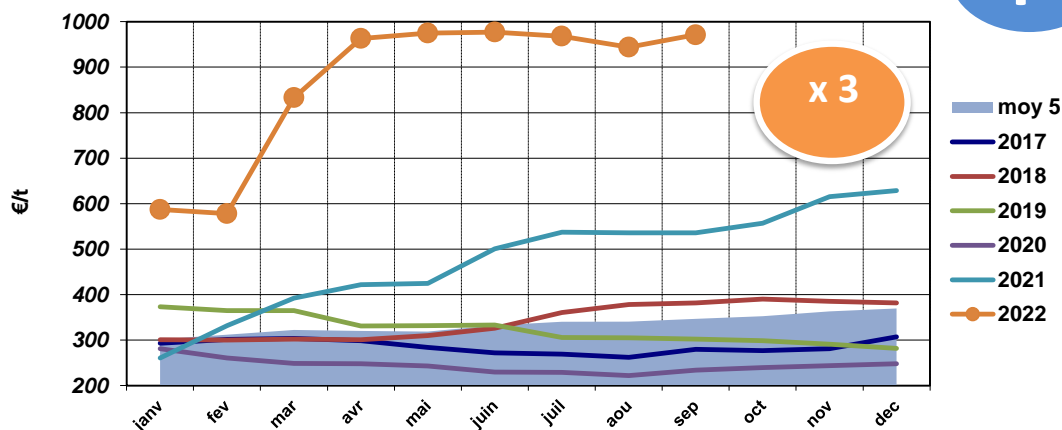
Mes Marchés. Mise à jour cotations mensuelles : Septembre 2022

	Ammonitrate 33,5 en €/t	Solution Az 390 en €/t	Ammo 33,5 €/unité	Sol N 390 €/unité
ET il y a ...				
sept-22	947	687	2,83	2,29
1 mois	880	609	2,63	2,03
1 an	411	338	1,23	1,13
En moyenne (5 années)	305	203	0,91	0,68

Commentaire : la hausse des prix des engrais a débuté bien avant le conflit en mer Noire et celui-ci est un nouveau caillou pour l'industrie européenne et les agriculteurs. La hausse du prix du gaz a conduit à mettre en sommeil une partie de l'appareil de production européen, créant une tension sur l'offre. Mais à l'opposé, les acheteurs sont en retrait, pour cause de prix locaux dissuasifs. Une certaine modulation des prix tente de voir le jour avec l'accès à d'autres origines mondiales moins onéreuses, mais la faiblesse de l'euro reste un handicap. Enfin, l'Union européenne, à qui l'on peut attribuer une sensibilité tardive à la problématique des engrais contribuant à la sécurité et à la souveraineté alimentaire, semble désormais annoncer des éléments de réponse. La première, attendue à court terme, serait la sortie des dispositifs de taxes antidumping sur l'azote. Reste que ces réponses envisagées ne resoudront pas la dépendance européenne à l'importation (dont Russie) et que la crise énergétique ne pourra trouver son apaisement qu'après une sortie de conflit en Ukraine, c'est à dire à un horizon à la fois incertain, voire lointain.

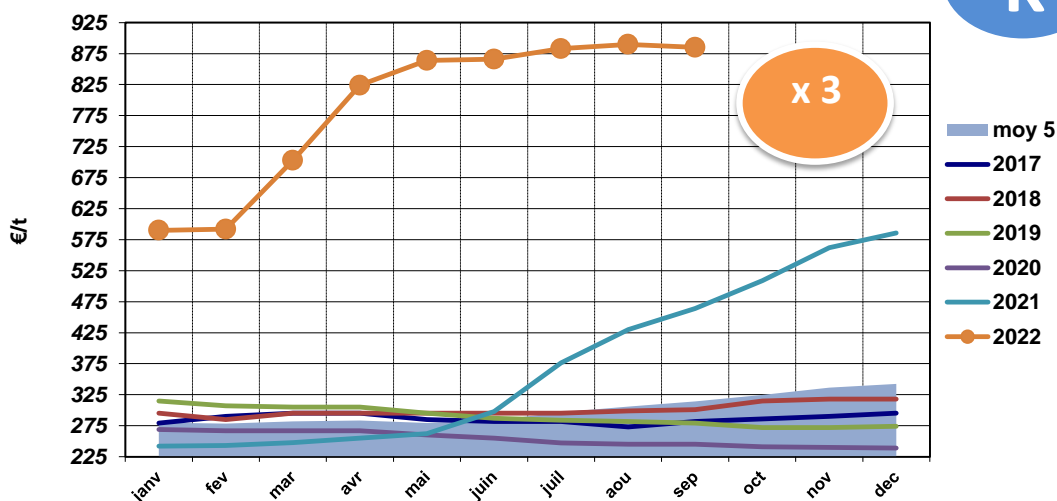
Super Triple

vrac, port d'importation



Chlorure de Potasse

vrac, port d'importation



Mes Marchés. Mise à jour cotations mensuelles : Septembre 2022

		Super 45 en €/t	Chlorure Potasse €/t	Super €/unité	Chlorure €/unité
	sept-22	971	885	2,16	1,48
ET il y a ...	1 mois	944	890	2,10	1,48
	1 an	536	464	1,19	0,77
En moyenne (5 années)		335	300	0,78	0,50

Comme la tentation d'un plateau ! Mais un plateau haut ! Comme pour les engrais azotés, la demande de P et K souffre des prix et tient un équilibre de marché particulier. Le conflit en mer Noire n'est pas absent puisque la Russie et la Biélorussie sont des acteurs importants (ils disposent en particulier du 1/3 des ressources mondiales inventoriées en Potasse), Concernant le P, l'offre est largement dépendante de la Chine qui assure à la fois sa sécurité alimentaire et son pouvoir économique. En conséquence, les prix se satisfont de l'équilibre et de l'optimisation des modes d'extraction (à défaut de dégager de réelles nouvelles capacités) et de l'optimisation des apports aux champs.